

# REVUE DE PRESSE 2013



## Zoom Bretagne Cinéphare

# Tournée du film *Crawl* d'Hervé Lasgouttes

Du 15 au 22 janvier

## *Ouest-France / Bretagne / Quimper / Archives du lundi 14-01-2013*

### **Crawl, d'Hervé Lasgouttes, au Dupleix - Quimper**

Lundi 14 janvier 2013

Le film *Crawl*, d'Hervé Lasgouttes, tourné du côté d'Audierne, sera diffusé, mardi, au Dupleix. Le film a reçu le label Europa Cinémas en tant que meilleur film européen des Journées des auteurs, couronnant ainsi un premier long-métrage.

L'histoire, c'est celle d'un jeune homme, Martin, un peu livré à lui-même, un peu voyou, tendre avec son père. Il s'attache à une jeune fille Gwen, qui travaille à la conserverie. Il fuit cette ambiance en nageant chaque jour, une sorte d'échappée vaine, et en étudiant une langue étrangère, le casque vissé sur sa tête...

L'ambiance est rude comme le climat, le paysage, mais à la fin du film, il y a une lueur d'espoir.

Mardi 15 janvier, à 20 h, au Quai Dupleix (Arcades). Avant-première avec l'équipe du film.

## *Ouest-France / Bretagne / Carhaix-Plouguer / Sortir le mardi 26-02-2013 / Cinéma*

### **Sortir Cinéma**

Le mardi 26 février 2013

### **Le réalisateur Hervé Lasgouttes présente le film « Crawl »**

Cinéma

**Gourin**, Cinéma Jeanne-d'Arc

19, rue Hugo-Derville

**À 20h00**

Film soutenu par la Région Bretagne programmé en partenariat avec Cinephare. Tourné en novembre 2011, en Cornouaille, « dans les pires conditions climatiques », « Crawl » est le premier long-métrage d'Hervé Lasgouttes. Les personnages campés dans ce film sont à l'image de cette Bretagne au climat rude.

## ***Le Télégramme - Gourin***

### **Cinéma. Hervé Lasgouttes présente « Crawl » mardi**

23 février 2013

Le cinéma Jeanne-d'Arc, qui a à coeur de montrer des films en lien avec la Bretagne, propose un nouveau rendez-vous pour les amoureux de la région. Au programme de mardi, la diffusion de « Crawl », à 20 h. Soutenue par la Région Bretagne et organisée avec l'association Cinéphare, la séance se déroule en présence du réalisateur, Hervé Lasgouttes. Les bénévoles du Jeanne-d'Arc attendent un large public pour la projection de ce film tourné l'an dernier en Bretagne, ayant été primé à la 69e Mostra à Venise. Il a aussi obtenu le prestigieux label Europa Cinemas, lors de la clôture des Venice Days. Réalisé par Hervé Lasgouttes, avec les comédiens Anne Marivin, Nina Meurisse et Gilles Cohen, ce premier long-métrage français raconte l'histoire d'amour entre un jeune homme, Martin, beau gosse un peu sauvage, précaire et un peu voleur, et une nageuse, Gwen, solitaire dans son « mobil-home », employée à la conserverie de poissons et économisant pour partir au Mexique faire de la compétition en haute mer. Elle est enceinte, il est accusé de meurtres : leurs vies vont être bouleversées. Hervé Lasgouttes évoque l'atmosphère de la vie professionnelle en Bretagne, dans des conditions économiques difficiles, mais un sentiment d'espoir demeure pour les personnages et le public. Mardi, Hervé Lasgouttes racontera comment il a construit son film et répondra aux questions du public.

***Ouest-France / Bretagne / Lorient / Inzinzac-Lochrist / Archives du vendredi  
01-03-2013***

**Hervé Lasgouttes a dévoilé les secrets du tournage - Inzinzac-Lochrist**  
vendredi 01 mars 2013



Hervé Lasgouttes (à gauche), avec une partie des bénévoles du Vulcain, a échangé avec les spectateurs et a dévoilé quelques secrets de tournage comme l'accident malheureux qui a conduit au remplacement du premier rôle, la veille du premier jour de tournage.

Mercredi soir, dans le cadre du Cinéfestival, qui se tient jusqu'au mercredi 5 mars, le cinéma Le Vulcain a proposé la projection de la comédie dramatique *Crawl*, suivie d'une rencontre avec son réalisateur Hervé Lasgouttes.

« Ce film a été tourné intégralement à 20 km de Quimper en novembre et décembre 2011 », précise le réalisateur, qui a découvert la région à l'occasion de ce tournage.

Ambiance anglo-saxonne

« Originaire de Paris, je ne connaissais pas la région, et cherchais un décor dont l'ambiance serait en accord avec l'histoire, à la fois forte et rude. Loïc Delafoulhouze, avec qui j'ai écrit le scénario, m'a suggéré la Bretagne : une révélation ! L'adéquation était totale avec nos attentes pour ce film social et dynamique, sombre, mais positif, duquel se dégage une énergie vers la vie. »

Une belle réussite, puisque ce premier long métrage a été honoré à la Mostra de Venise en recevant le label Europa Cinemas.

**Crawl, premier film sur la paternité d'Hervé Lasgouttes - Saint-Renan**  
samedi 02 mars 2013



Jeudi soir, au cinéma Le Bretagne, Hervé Lasgouttes réalisateur de « Crawl » a présenté son film, dans le cadre de sa tournée des salles du réseau Cinéphare, association présidée par Marc Sénant.

*Crawl*, premier film d'Hervé Lasgouttes a été écrit avec Loïc Delafoullhouze, un scénariste breton qui vit à Vannes ; une des raisons qui leur ont fait choisir pour décor naturel la Cornouaille. « **La Torche, la baie d'Audierne sont des décors forts, romantiques, lumineux. Nous avons tourné en novembre, décembre c'était assez désertique avec de beaux ciels.** »

Gwen, fille solitaire qui nage tous les jours, par tous les temps, en haute mer ; Martin un peu paumé qui enchaîne les petits boulots, Corinne, sa soeur, et son mari Jean, sans oublier le Finistère en toile de fond. Le film traite de la paternité.

« **C'est aussi le début d'une histoire d'amour, le passage pour Martin à l'âge adulte** », rappelle le réalisateur qui remarque que « **le film a duré neuf mois, le temps d'une grossesse** ». Le temps aussi qu'il devienne, à peine le film terminé, papa d'une petite fille à qui il a dédié *Crawl*, primé à la Mostra de Venise.

Samedi 2 mars, *Crawl* avec Swann Arlaud, Anne Marivin, Nina Meurisse, sera projeté à 20 h 30 au cinéma Le Bretagne.

## ***Le Télégramme - Saint-Renan***

### **Le Bretagne. Hervé Lasgouttes présente « Crawl » jeudi soir**

25 février 2013

Le réalisateur Hervé Lasgouttes présentera son film « Crawl », jeudi, à 20 h 30, au cinéma Le Bretagne. L'histoire : « En Cornouaille, Martin enchaîne les petits boulots et les maigres larcins. Il sort depuis peu avec Gwen, une fille solitaire qui va nager chaque jour en haute mer, par tous les temps. Quand Gwen annonce à Martin qu'elle est enceinte de lui et qu'elle veut garder l'enfant, il prend peur et disparaît. Corinne, la soeur de Martin, a du mal, elle, à faire accepter l'arrivée d'un troisième enfant à Jean, son mari, déjà en prise avec des problèmes professionnels. Alors que Martin, puis Jean partent à la dérive, Gwen et Corinne se débattent seules et essayent de redresser la barre. Jusqu'au jour où Martin est accusé de meurtre ».

### **Tourné dans le Finistère**

Aidé à la production par la région Bretagne, tourné dans le Finistère et coécrit par l'Arradonnais Loïc Delafoulhouze, « Crawl » est sorti dans les salles le 30 janvier. La venue du réalisateur Hervé Lasgouttes dans les salles du réseau Cinéphare est l'occasion de mettre, une nouvelle fois, en avant ce film sensible et délicat qui a obtenu le prix Europa Cinéma au festival de Venise.

## ***Ouest-France / Bretagne / Vitré / Châtillon-en-Vendelais / Archives du samedi 16-03-2013***

### **Le cinéma en fête, au Vendelais, jusqu'au 24 mars - Chatillon-en-Vendelais**

samedi 16 mars 2013

Au Vendelais, le coup d'envoi de CinéMa35 en fête en a été donné jeudi soir, avec une séance consacrée aux courts métrages. « **Ce festival existe depuis plus de trente ans**, explique Roland Berhault, le responsable de la salle chatillonnaise. **Vingt-neuf des trente-deux salles associatives du département y participent cette année, sous le signe de la diversité et avec comme sous-titre "un cinéma près de chez vous".** »

La manifestation se poursuivra jusqu'au 24 mars prochain. Fidèle à ses habitudes et à sa réputation, Le Vendelais a souhaité animer plusieurs projections grâce à des soirées rencontres.

La programmation : samedi 16 mars, à 20 h 30, *Crawl*, une chronique sociale, avec un acteur fougerais au générique, présentée par son réalisateur Hervé Lasgouttes. Mardi 19 mars, à 20 h 30, *Casa nostra*, une histoire de famille avec la présence de l'actrice Alicia Fleury. Jeudi 21 mars, à 20 h 30, *Voyage en Gallésie*, un documentaire pour ceux qui s'intéressent au gallo, en présence du réalisateur Hubert Blanchard, de Maurice Langlois et de l'équipe de la Granjagoule.

**Au cinéma Saint-Michel, débat et soirée de gala - Liffré**  
vendredi 22 mars 2013



Au premier plan, à droite, Claire Chiron et Hervé Lasgouttes, entourés de bénévoles du cinéma Saint-Michel, dont le président André Nourisson, en haut, à gauche.

Mis en lumière par le prix Europa qui ouvre les portes des cinémas dans toute l'Europe, *Crawl*, film réalisé par Hervé Lasgouttes était projeté, lundi, au cinéma Saint-Michel, dans le cadre de la fête CinéMA35. Le réalisateur, dont c'est la première oeuvre, était accompagné de Claire Chiron, artiste liffréenne qui participe au film.

Dans *Crawl*, Martin enchaîne les petits boulots et les maigres larcins. Il rencontre Gwen, une fille mystérieuse qui nage quotidiennement en haute mer, par tous les temps. Un jour, elle lui annonce qu'elle est enceinte de lui et il s'enfuit... Hervé Lasgouttes et Claire Chiron ont répondu aux nombreuses questions de la cinquantaine de spectateurs liffréens, sur la conception, les détails de réalisation, du casting et le financement de l'oeuvre qui « **vu le prix des copies, circule seulement en Pologne, pour l'instant...** »

Samedi 23 mars, à partir de 19 h 30, en partenariat avec la ville de Liffré et les Comptoirs liffréens, les prix des Courts métrages projetés dans plusieurs salles associatives du département seront remis. Le public a voté et le jury est constitué de Stéphane Brizé, réalisateur, président ; Anne Azoulay, comédienne, marraine du Cinéma Saint-Michel et plusieurs autres réalisateurs ou scénaristes. Au cours de cette soirée sera également présentée, en avant-première, la comédie d'Anthony Marciano : *Les Gamins*.

# Tournée du film *Les Lendemains* de Bénédicte Pagnot

Du 19 avril au 17 mai

*Ouest-France / Bretagne / Douarnenez / Archives du jeudi 02-05-2013*

Bénédicte Pagnot a rencontré ses spectateurs - Douarnenez  
jeudi 02 mai 2013



Bénédicte Pagnot, entre Annaig Streiff, présidente de Toile d'essai, et Rosemonde Roussey, de Cinéphare.

Mercredi soir, l'association Toile d'essai a accueilli la réalisatrice bretonne Bénédicte Pagnot, au cinéma Le Club. Devant une trentaine de spectateurs, elle a présenté son premier long-métrage de fiction *Les lendemains*, qui raconte le parcours d'une jeune Bretonne d'aujourd'hui, qui quitte le cocon familial et prend conscience de la complexité du monde. Saisie par le « radicalisme politique », elle préfère aller vers celles et ceux qui ont transformé leurs critiques de la société en actes : les squatters du Gral. « **J'avais envie de parler de la vie**, explique Bénédicte Pagnot, dont le film a reçu le prix public du festival Premiers plans d'Angers. **Au collège déjà, je voulais être scénariste puis réalisatrice.** » Elle a réalisé trois courts-métrages de fictions et trois documentaires. En 2002, lors du festival de cinéma de Douarnenez, elle a décroché une mention spéciale avec *La petite cérémonie*. Elle souhaite maintenant tourner un documentaire et une fiction, à Brest et en Guyane.

## Un film entièrement fabriqué en Bretagne - Le Palais



Le Cinéma Rex présentait vendredi dernier une projection du film *Les lendemains*, écrit, tourné et monté en Bretagne, par sa réalisatrice Bénédicte Pagnot. Une quarantaine de spectateurs étaient présents. Ils ont ensuite échangé avec la réalisatrice pendant une heure.

*Bénédicte Pagnot est venue à Belle-Ile présenter son film Les lendemains.*

### ***Le Télégramme - Quimper***

**« Les lendemains ». Une chronique sociale sombre**

22 avril 2013

**Vendredi soir, au Quai Dupleix, Bénédicte Pagnot, présentait son premier long métrage. Un film juste et naturel.**

« Les lendemains » de Bénédicte Pagnot fait partie des rares longs métrages français initiés hors de Paris. Il a été produit, réalisé, et tourné en Bretagne, puis monté et finalisé par une société basée à Rennes. Ça n'est donc pas une coïncidence si parmi les treize copies actuellement distribuées en France, six le sont dans notre région. Sa réalisatrice était vendredi soir, au Quai Dupleix, pour présenter son tout premier long-métrage. Une histoire simple mais cruellement réaliste. Bac en poche, Audrey décide de poursuivre ses études à la fac de Rennes. Elle quitte le cocon familial, son amie d'enfance, son copain... Au contact de sa nouvelle colocataire, elle découvre le militantisme politique. De désillusions en difficultés, Audrey croise le chemin d'un groupe de squatteurs nihilistes qui lui propose de vivre autrement et lui offre une nouvelle vision du monde, radicale. Il y a dans « Les lendemains » des lendemains qui déchantent. Le film, en effet, est « très sombre, avec un ancrage social que je revendique entièrement. On n'est pas dans le cinéma d'évasion », concède Bénédicte Pagnot. Le parcours d'Audrey (magnifiquement souligné par Pauline Parigot) met en lumière des questions liées aux clivages sociaux, au collectif et à l'utopie. Un très joli long-métrage, juste et naturel en tout.

**Rencontre avec la réalisatrice Bénédicte Pagnot - Morlaix**

mardi 30 avril 2013



Le premier long métrage de la réalisatrice rennaise Bénédicte Pagnot, *Les lendemains*, raconte le parcours initiatique d'Audrey, une jeune fille sans histoire, qui, à 18 ans, part à l'université faire ses études. Nouvelle vie, nouvelles fréquentations, crise, futur incertain, désillusion, déceptions, la jeune étudiante bascule dans le radicalisme politique et la marginalité.

C'est ambitieux, peu complaisant et sombre. De quoi toucher au coeur les spectateurs qui aiment les films... sortant du lot. Le film tourné en grande partie à Rennes, produit par Mille et une films est un produit breton.

Mercredi 1<sup>er</sup> mai, à 20 h 30, La Salamandre à Morlaix, en présence de la réalisatrice Bénédicte Pagnot.

## ***Le Télégramme - Gourin***

### **Cinéma. Le Jeanne-d'Arc invite Bénédicte Pagnot**

9 mai 2013

Le cinéma Jeanne-d'Arc, qui a à coeur de rendre les projections interactives, propose un nouveau rendez-vous ce soir, à 20 h, avec la diffusion de « Les lendemains ». La séance, organisée avec le partenariat de Cinéphare se déroule en présence de Bénédicte Pagnot, qui vient présenter son film co-produit par Tébéo, avec le soutien de la région Bretagne et qui a reçu le Prix du public au Festival premiers plans d'Angers 2013. L'histoire est la suivante : « En partant à la fac, Audrey s'éloigne de son cocon familial, son amie d'enfance, son petit copain. Avec sa co-locataire, elle découvre le militantisme politique. De désillusions en difficultés, Audrey croise le chemin des squatters du Gral qui lui proposent une nouvelle vision du monde et lui offrent de vivre autrement ».

### **Rencontre**

Après le film, le public pourra échanger avec la réalisatrice, l'interroger sur ce film traitant de la marginalité, et de la question du retour aux sources. Bénédicte Pagnot, dont c'est le premier long-métrage, parlera de la construction de ses fictions et documentaires. Vivant à Rennes depuis 1998, elle a suivi des études audiovisuelles avant de devenir assistante de réalisation, régisseuse et chargée de casting sur des tournages entre 1996 et 2001. Réalisatrice depuis 2001, elle intervient en milieu scolaire, universitaire et pénitentiaire dans des ateliers de réalisation. Bénédicte Pagnot est également co-fondatrice du collectif de création audiovisuelle Les choses du kolkhoze, co-directrice, de la publication « Désir manifeste », de Films en Bretagne, adhérente de Comptoir du Doc, l'Arbre et Films en Bretagne. L'autre moment fort du cinéma Jeanne-d'Arc en mai, sera la projection de « La grande boucle », en avant-première, dans le cadre de la fête du Vélo.

## ***Ouest-France / Bretagne / Brest / Plougastel-Daoulas / Archives du samedi 18-05-2013***

### **« Les lendemains » radicaux de Bénédicte Pagnot - Plougastel-Daoulas**

samedi 18 mai 2013



Irène Menat et Frédéric Poncin ont accueilli la réalisatrice Bénédicte Pagnot au cinéma L'Image.

Son 1<sup>er</sup> long-métrage de fiction est sorti le 17 avril et depuis, Bénédicte Pagnot l'accompagne partout. Lundi, la réalisatrice était à L'Image pour présenter *Les lendemains*, film politique qui retrace la vie d'Audrey, fraîche bachelière, partie à la ville pour étudier. « **J'avais envie de parler de cette rupture, de la confrontation entre deux mondes : le cocon familial et l'expérience radicale de nouvelles rencontres.** ». Bénédicte Pagnot travaille déjà sur deux autres projets qui traiteront aussi de questions de société.

**La réalisatrice Bénédicte Pagnot présente *Les lendemains ce soir* - Questembert**  
mardi 14 mai 2013



Louise Szpindel (à droite) dont les cinéphiles questembertois ont fait la connaissance lors du Mois du court-métrage.

*Les lendemains*, réalisé par la Rennaise Bénédicte Pagnot, est le premier long-métrage de fiction produit par la société bretonne Mille et Une Films. Les longs-métrages produits en dehors de Paris sont très rares et celui-ci est le premier d'initiative régionale à avoir également été écrit, tourné et totalement finalisé dans la région. Une équipe technique majoritairement bretonne a travaillé sur le film.

Autre originalité, toute la post-production (montage, étalonnage, mixage et premières copies numériques) a été faite à Rennes par la société AGM Factory, coproductrice du film. Ce dernier a bénéficié de l'avance sur recettes du Centre national de la cinématographie, ainsi que du soutien de la région Bretagne et de l'aide technique de Rennes Métropole.

L'histoire : bac en poche, Audrey décide de poursuivre ses études à la fac de Rennes. Elle quitte le cocon familial, son amie d'enfance, son copain... Au contact de sa nouvelle colocataire, elle découvre le militantisme politique...

*Les lendemains*, un drame de Bénédicte Pagnot avec Pauline Parigot, Pauline Acquart, Louise Szpindel. 2012. France. 1 h 55 (sortie nationale le 17 avril 2013)

Ce mardi 14, à 20 h 15, à l'Iris Cinéma, en présence de la réalisatrice.

## ***Le Télégramme - Plouguenast***

### **Cinéma. Bénédicte Pagnot une réalisatrice au Cithéa**

19 mai 2013

#### **La réalisatrice Bénédicte Pagnot était mercredi au Cithéa pour présenter son premier long-métrage. Rencontre.**

Bénédicte Pagnot, réalisatrice, est actuellement en tournée de promotion en Bretagne, à la rencontre des spectateurs de son premier film, « Les lendemains ». Mercredi, c'est au Cithéa de plouguenast qu'elle a pu s'entretenir avec le public. « J'ai toujours voulu travailler dans le cinéma, explique l'artiste. J'ai intégré une section audiovisuelle, au lycée, puis j'ai poursuivi dans ce même domaine par des études à Toulouse ».

#### **Des courts avant le long**

Un premier court-métrage, il y a onze ans, il y a onze ans, lui fait faire ses débuts dans le métier. Elle en tournera deux autres, puis trois documentaires. L'idée du long, elle, a mis du temps à se concrétiser. L'idée pourtant, était là. « Je voulais évoquer un passage particulier, le départ des adolescents du cocon familial ». Audrey, la jeune héroïne, vit un parcours initiatique. La jeune fille sans histoire entre à la faculté et se radicalise politiquement. C'est une jeune actrice, Pauline Parigot, qui endosse le premier rôle avec justesse. Fragilisée, inquiète, l'adolescente n'a pas le temps de se chercher. Et finalement trouve ce qu'elle peut.

#### **Des soutiens locaux**

« J'ai mis quatre ans à écrire le scénario et deux ans à trouver les financements », précise l'auteur. Qui a aussi pu bénéficier du soutien du Centre national de cinématographie et de la Région Bretagne. Deux sociétés Rennaises ont en outre participé à la production, avec l'aide des chaînes locales bretonnes Tébéo, TVR et TyTélé. Bien leur en a pris : le film a déjà reçu le prix du public au festival Premiers Plans d'Angers (49).

## ***Ouest-France / Bretagne / Guingamp / Callac / Archives du vendredi 17-05-2013***

### **La Belle Équipe accueille Bénédicte Pagnot, réalisatrice - Callac**

vendredi 17 mai 2013

Ce vendredi La Belle Équipe accueille Bénédicte Pagnot pour son premier film de fiction, *Les Lendemains*, prix du public au 25 e festival Premiers Plans d'Angers.

L'histoire : en partant à la fac à Rennes, Audrey s'éloigne de son cocon familial, son amie d'enfance, son petit copain. Avec sa colocataire, elle découvre le militantisme politique. De désillusions en difficultés, Audrey croise le chemin des squatters du GRAL qui lui proposent une nouvelle vision du monde et lui offrent de vivre autrement.

*Les Lendemains* est un film atypique dans le paysage du cinéma français. Son ambition est de s'inscrire dans une réflexion sociale et politique, d'incarner l'inquiétude légitime d'une grande partie de la jeunesse, d'en restituer le désarroi dans une société où les écarts se creusent, d'évoquer sa colère face au politique, sans toutefois être militant. Son personnage, Audrey, incarne l'impossibilité de l'insouciance dans la société d'aujourd'hui.

Financé avec le soutien de l'avance sur recettes et la région Bretagne, ce film est un des très rares longs-métrages français initié hors de Paris. Il est produit, réalisé, tourné en Bretagne et a été monté et finalisé (mixage, étalonnage) chez AGM Factory, installé à Rennes depuis quelques mois.

Ce vendredi 17, à 20 h 30, au cinéma La Belle Équipe : projection du film *Les Lendemains*, de Bénédicte Pagnot.

### ***Le Télégramme - Callac***

#### **Cinéma. Ce soir projection du film « Les lendemains »**

17 mai 2013,

Aujourd'hui à 20 h 30, La Belle Équipe accueille Bénédicte Pagnot pour son premier film de fiction, « Les lendemains », prix du public au 25e festival Premiers Plans, d'Angers. En partant à la fac, à Rennes, Audrey s'éloigne de son cocon familial, son amie d'enfance, son petit copain. Avec sa colocataire, elle découvre le militantisme politique. De désillusions en difficultés, Audrey croise le chemin des squatters du Gral qui lui proposent une nouvelle vision du monde et lui offrent de vivre autrement. « Les lendemains » est un film atypique dans le paysage du cinéma français.

#### **Tourné en Bretagne**

Le film, financé avec le soutien de l'Avance sur recettes et la Région Bretagne, est un des très rares longs-métrages français initiés hors de Paris. Il est produit, réalisé, tourné en Bretagne et sera monté et finalisé (mixage, étalonnage) chez AGM Factory, installé à Rennes depuis quelques mois.

# Tournée Made in Breizh

Du 21 mars au 29 avril

## À l'œil

### Made in Breizh, le court-métrage sur la route

Côte Ouest propose un programme de cinq films courts dans une vingtaine de salles de la région.

C'est un véritable Tro Breizh qui attend une sélection de cinq films courts produits et réalisés en Bretagne. Jusqu'au 29 avril, ce regard sur la production régionale de courts métrages, est proposé dans une vingtaine de salles de cinéma, sur l'ensemble des quatre départements bretons.

« C'est un projet de belle ampleur et un temps fort de l'année » commente Violaine Guilloux de l'association Côte Ouest, qui organise le Festival Européen du Film Court de Brest. Un aboutissement aussi de la collaboration entre le festival et la Cinémathèque de Bretagne, « **récipiendaire**, ajoute Erwan Riou, son directeur, **de tous les films qui sont aidés par la Région** ».

L'association Cinéphare soutient le projet sur l'aide à la diffusion des œuvres grâce à son réseau de salles indépendantes, en majorité associatives.

Les spectateurs ne seront pas déçus : « **Nous avons pensé au plaisir du public** » confirme Violaine Guilloux. En effet, *Made in Breizh* est un programme où se côtoient humour, drame, fiction, animation dans une variété de styles et de formes : fable initiatique pour le film



« Oh Willy... », film d'animation présenté dans le cadre de Made In Breizh.

d'animation *Oh Willy...* d'Emma de Swaef et Mac James Roels ; conte du quotidien pour *Le Père Noël et le cowboy* de Delphine Deloget ; film de genre pour *La mystérieuse disparition de Robert Ebb* de Clément Bolla, François-Xavier Goby et Mathieu Landour ; film engagé pour *Avec mon p'tit bouquet* de Stéphane Mercurio ; légèreté et univers comics pour *Qui sont les super-héros ?* de Mathieu Lalande.

« C'est une vitrine du film court, affirme Fabienne Wipf de Côte Ouest, le but est d'aller à la rencontre du public et de lui faire découvrir le court-métrage. »

Une rencontre avec un membre de l'équipe d'un des films, producteurs, réalisateurs, etc.. est prévue à l'issue de chaque séance.

**Du 21 mars au 29 avril**, programme complet sur [www.film.court.fr](http://www.film.court.fr)

OF\_04.04.2013

## Questembert

### L'Iris cinéma accueille la comédienne Louise Szpindel

Dans le cadre du rendez-vous du court Made in Breizh, cinq courts métrages produits ou réalisés en Bretagne qui constituent un programme varié où se côtoient humour et drame, sont proposés, jusqu'au 29 avril dans une vingtaine de salles en Bretagne. Jeudi, Iris cinéma présente ainsi *Le Père Noël et le cow-boy*, de Delphine Deloget.

Fiction et animation, de jeunes auteurs sont à découvrir ainsi qu'une grande variété de styles et de formes. De quoi satisfaire les curieux et démontrer que la Bretagne est une région qui a de l'imagination et du talent. Avec le soutien de l'association Cinéphare, ce programme prend la route des salles de cinéma bretonnes et sera accompagné de rencontres avec des professionnels du cinéma venus échanger avec le public.

**Jeudi 11 avril**, à 20 h 15, *Le Père Noël et le cow-boy*, de Delphine Deloget, en présence de la comédienne



Louise Szpindel, comédienne dans « Rien dans les poches », et « Mafiosa » séries télé.

Louise Szpindel. Tarifs habituels.

## Des courts-métrages made IN Breizh à L'Iris

### Trois questions à...



Louise Szpindel, actrice.

Jeudi soir, Made IN Breizh, une sélection de cinq courts-métrages, produits ou réalisés en Bretagne, a été présentée à L'Iris Cinéma. Louise Szpindel, qui joue dans *Le père-Noël et le cow-boy*, a ensuite dialogué avec le public.

#### Comment s'est passé le tournage de ce court-métrage ?

Delphine Deloget, la réalisatrice, originaire de Paimpol, a réalisé des documentaires. *Le Père Noël et le cow-boy* est son premier court-métrage. Le film a été tourné à la manière d'un documentaire. J'y joue une vendeuse au rayon jouets d'une grande surface. Le magasin était ouvert normalement, à tel point que les clients du magasin Carrefour venaient me

demander des conseils sur le rayon jouets pendant le tournage ! Ce qui est surprenant, c'est que les gens que l'on voit dans le film sont des clients du magasin, pas impressionnés par la caméra.

#### La différence avec un long-métrage ?

Le temps de tournage, bien sûr. Le court métrage a été tourné à Cesson, en une semaine. Les acteurs, moins nombreux également. Sur ce film, nous étions deux comédiens, choisis sur casting. Il s'est écoulé 7 mois entre la fin du tournage et sa sortie.

#### Quels autres rôles avez-vous déjà tenu ?

J'ai été un garçon manqué dans *Mafiosa*, série diffusée par Canal +, boxeuse de *Dans les cordes* avec Richard Anconina, coureuse à pied dans *Les épaules solides*. Pour ces deux derniers films, j'ai dû m'entraîner avec des professionnels.

Le prochain film avec Louise Szpindel, *Les lendemains*, tourné à Rennes, sera projeté prochainement à L'Iris Cinéma en présence de la réalisatrice Bénédicte Pagnot.

OF 13/14\_04.2013

# Tournée Entrée du personnel

## Du 10 au 14 juin

### *France Bleu*

**Toute Première fois : Manuela Frésil filme la souffrance au travail**

**Mardi 11 juin 2013 à 08h40**

La réalisatrice malouine Manuela Frésil sort le film choc du printemps : "Entrée du personnel", où elle donne la parole au sans-voix, les ouvriers des abattoirs. Plongée dans ces usines de la souffrance en Normandie et en Bretagne, ce Mardi à 8h40



Entrée du personnel, Extrait du film documentaire de Manuela Frésil © Manuela Frésil

La première fois que je suis entrée dans un abattoir, je n'avais pas vu les cadences infernales....C'est après, en visionnant les rushes, les images tournées !

Les articulations sont touchées en premier, puis les nerfs, on rêve de la chair dans son sommeil : c'est la souffrance au travail que montre **Manuela Fresil** dans son nouveau documentaire -récompensé à Poitiers, La Rochelle, Marseille, Montréal - en tournée en Bretagne. 80 témoignages d'ouvriers et ouvrières, saigneurs, équarisseuses, découpeurs, emballeuses, récits réécrits, scénarisés, mots dit par des comédiens, pour protéger les auteurs qui parlent de l'enfer à la chaîne mais aussi de leurs espoirs en dehors de l'usine. Manuela Fresil a tourné dans une dizaine d'abattoirs industriels, et notamment en Bretagne, sous l'oeil des patrons, puis a construit son documentaire comme une fiction, avec voix off, uniquement avec des paroles entendues. Un film choc. Entre "Les temps modernes" de Chaplin et "Bambi". Plein de drôlerie et de violence. Impensable et vrai.

*Entrée du personnel* en tournée avec le réseau cinéphare en Bretagne en présence de la réalisatrice :

Lundi 10 juin à 20h00 : Gourin, Cinéma Jeanne d'Arc  
Mardi 11 juin à 20h30 : Douarnenez, Cinéma Le Club  
Mercredi 12 juin à 20h30 : Morlaix, Cinéma La Salamandre  
Jeudi 13 juin à 20h30 : Saint Brieuc, Cinéma Club 6  
Vendredi 14 juin à 20h30 : Loudéac, Cinéma Quai des Images

## ***Le Télégramme - Gourin***

### **Cinéma. Le travail dans les abattoirs pose questions**

13 juin 2013

**Plus d'une trentaine de personnes ont assisté à la diffusion de « Entrée du personnel », lundi, au cinéma Jeanne-d'Arc. La séance se déroulait en présence de la réalisatrice, Manuela Fresil.**

Dans son documentaire « Entrée du personnel », la réalisatrice montre la dureté du travail à la chaîne dans l'industrie agroalimentaire et en particulier dans les abattoirs. « J'ai mal à l'os et je suis désosseur », c'est cette phrase d'un ouvrier, qui a interrogé Manuela Fresil et l'a amené à tourner pendant sept ans dans différents abattoirs, pour tenter de comprendre comment les ouvriers arrivent (ou pas) à tenir les cadences des chaînes de production. À l'issue du film, le public avait de nombreuses questions à poser sur le documentaire, qui ne l'a pas laissé indifférent. C'est l'occasion, pour la réalisatrice, d'expliquer comment elle a été autorisée à filmer l'intérieur de huit usines après de multiples demandes, comment elle a pu rencontrer une soixantaine d'ouvriers, dont elle a recueilli les témoignages. Manuela Fresil explique la difficulté d'agir des syndicats due, selon elle, à une forte répression et une organisation de l'usine qui fait que les ouvriers ont du mal à communiquer entre eux, notamment les intérimaires de passage. La question de la mondialisation était également évoquée pour expliquer l'augmentation des cadences. Très pessimiste sur l'avenir des conditions de travail, Manuela Fresil voit tout de même une solution dans les circuits courts « qui, sociologiquement, économiquement et environnementalement ont un coût moindre ».

## ***Ouest France***

### ***Entrée du personnel, au Club, mardi - Douarnenez***

lundi 10 juin 2013

***Entrée du personnel*** est un documentaire français de Manuela Fresil. « **L'abattoir est loin de tout, tout au bout de la zone industrielle. Au début, on pense qu'on ne va pas rester. Mais on change seulement de poste, de service. On veut une vie normale. Une maison a été achetée, des enfants sont nés. On s'obstine, on s'arc-boute. On a mal le jour, on a mal la nuit, on a mal tout le temps. On tient quand même, jusqu'au jour où l'on ne tient plus. C'est les articulations qui lâchent. Les nerfs qui lâchent. Alors l'usine vous licencie. À moins qu'entre-temps on ne soit passé chef, et que l'on impose maintenant aux autres ce que l'on ne supportait plus soi-même. Mais on peut aussi choisir de refuser cela** ».

À travers ce documentaire, la réalisatrice Manuela Frésil montre, avec une puissance visuelle impressionnante, les corps des bêtes tuées à la chaîne et les corps des hommes, dont elle restitue magnifiquement la parole, abîmés par la chaîne.

## ***Ouest France***

### **Entrée du personnel : projection débat à La Salamandre - Morlaix**

lundi 10 juin 2013



« Entrée du personnel », documentaire sur le travail dans les abattoirs.

Le cinéma La Salamandre propose le film *Entrée du personnel*, de Manuela Frésil, en présence de la réalisatrice. La vie au quotidien d'ouvriers travaillant dans des abattoirs industriels. Avec les mêmes gestes répétés à l'infini comme pris dans un engrenage.

Le documentaire a été filmé dans des établissements de l'ouest de la France « **sous la surveillance des patrons** ». Les images sont implacables et les commentaires en voix off le sont tout autant. Les coulisses terribles du commerce de la viande.

Coproduit par Télénantes, ce film a été primé au Festival international du documentaire de Marseille, au Festival « Filmer le travail » de Poitiers, au festival Cineambiente de Turin.

Mercredi 12 juin, à 20 h 30 au cinéma La Salamandre.

## ***Ouest France***

### **Loudéac. Soirée autour du film « Entrée du personnel » dans les abattoirs**

Cinéma jeudi 13 juin 2013



*Entrée du personnel*, documentaire sur les industries agroalimentaires. Une soirée autour du film documentaire « Entrée du personnel » de Manuela Frésil est organisée ce vendredi soir au cinéma Quai des images. Sa réalisatrice s'est intéressée au quotidien des ouvriers des grands abattoirs industriels et des entreprises agroalimentaires.

La projection sera suivie d'un échange avec la réalisatrice.

**Vendredi 14 juin**, à 20 h 45, cinéma Quai-des-images, 9, boulevard Victor-Etienne, Loudéac. Tél. 02 96 66 03 40 et par mail à [cinemaquaidimages@orange.fr](mailto:cinemaquaidimages@orange.fr).

Le 14 Juin 2013 20h45

## Entrée du personnel

**Projection** Cinéma

Soirée autour du film documentaire **Entrée du personnel** de Manuela Frésil. Elle s'est intéressée au quotidien des ouvriers des grands abattoirs industriels. L'abattoir est loin de tout, tout au bout de la zone industrielle. Au début, on pense qu'on ne va pas rester. Mais on change seulement de poste, de service. On veut une vie normale. Une maison a été achetée, des enfants sont nés. On s'obstine, on s'arc-boute. On a mal le jour, on a mal la nuit, on a mal tout le temps... Projection suivie d'un échange avec la réalisatrice.

# Tournée Avec Dédé

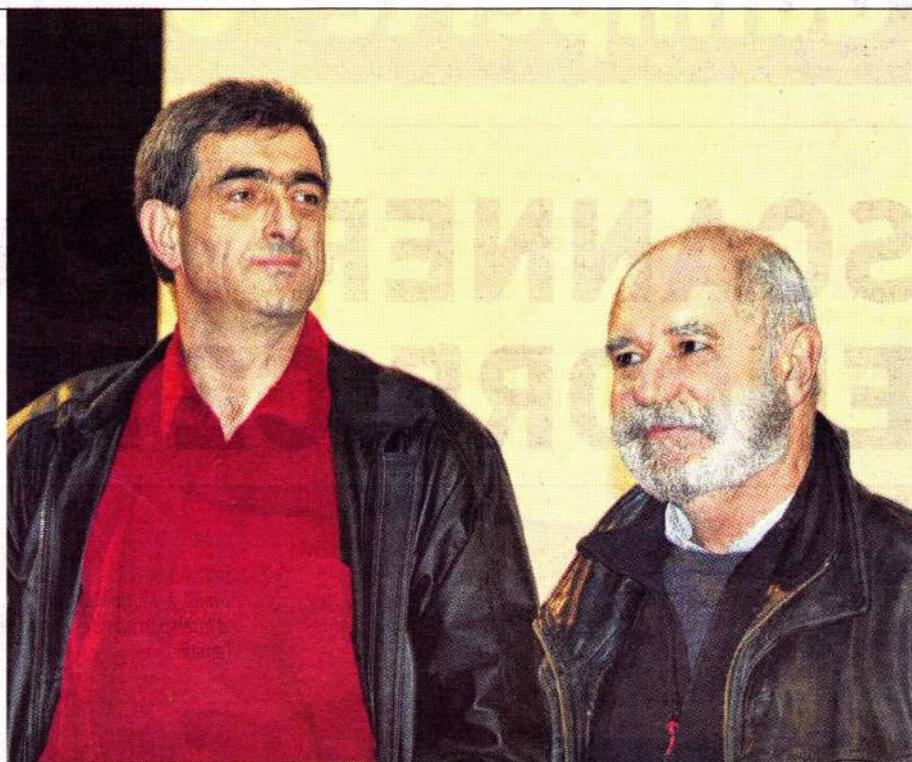
Du 15 au 23 novembre

Mercredi 20 novembre 2013 **Le Télégramme**

## « Dédé ». Vous reprendrez bien un peu... d'humanité ?

Beaucoup de monde lundi soir à La Bobine pour la projection du documentaire consacré à Dédé Le Meut. Il faut dire qu'il était présent, et que le rencontrer est une occasion idéale pour se réconcilier... avec l'humanité.

*De gauche à droite : Dédé Le Meut et Christian Rouaud qui ont répondu aux questions du public après la projection.*



Quelqu'un l'a comparé au « M. Hulot » de Jacques Tati ; et c'était plutôt bien trouvé. Embarrassé par sa grande taille, maladroit, envahi par les tics, tourbillonnant, touchant, attendrissant... : le sonneur de Locoal-Mendon a un côté fragile qui le rend éminemment sympathique. Mais Dédé Le Meut, c'est d'abord un musicien et chanteur de haute volée, qui passe avec une aisance stupéfiante, presque sans sourciller, du répertoire le plus classique des grands compositeurs européens à un kas abarh des plus « trads » déniché

au fin fond du pays vannetais. Dans le passionnant documentaire que présentait lundi soir son auteur lui-même, Christian Rouaud, la bombarde de Dédé est un personnage à part entière qu'on a envie d'écouter encore et encore ; comme d'ailleurs on boit les paroles de celui qui utilise l'instrument en question avec ce brio incroyable.

### Énorme travail de collectage

« Avec Dédé » : c'est le nom de ce reportage qui suit le sonneur un peu partout, dans un fest

noz, dans une cathédrale, dans une salle de répétition, chez lui parmi les siens, mais aussi chez l'habitant ou aux Archives départementales, car le musicien a aussi entrepris un énorme travail de collectage auprès des anciens.

En fait, on a l'impression qu'il ne se repose jamais... sauf peut-être quand il aide ses enfants à faire leurs devoirs ou quand il leur raconte une histoire avant qu'ils ne s'endorment.

Dans le monde des sonneurs, déjà, tout le monde le respecte profondément, à cause de son

immense talent.

Mais il a aussi ce supplément d'humanité qui fait toute la différence ; et même ceux qui n'apprécient pas la musique bretonne aimeraient que Dédé soit leur copain, ou en tout cas rêveraient de passer au moins une soirée avec lui et sa bande de potes. Parce qu'il fait partie de ces êtres rares qui nous réconcilient avec l'espèce humaine... et qui sont donc indispensables, surtout par les temps qui courent.

**Jean-Jacques Baudet**

## À la découverte du virtuose Dédé Le Meut

Quimperlé - 15 Novembre



Le sonneur de bombarde André Le Meut alias Dédé |

**Le documentaire *Avec Dédé* sera projeté lundi à La Bobine. On y suit André Le Meut, réputé sonneur de bombarde.**

Dans le cadre du mois du film documentaire, qui a lieu tout le mois de novembre en France, *Avec Dédé* est présenté, lundi prochain, à la Bobine. Sorti fin octobre, ce film est consacré au célèbre sonneur de bombarde André Le Meut, alias Dédé. On y découvre un musicien et chanteur généreux, fantasque et burlesque. Il communique au spectateur une énergie débordante. L'homme est un sonneur de génie. Il était l'ancien penn-sonneur du bagad Roñsed-Mor de Locoal-Mendon avec lequel il a été plusieurs fois champion de Bretagne.

Né en 1964 à Ploërmel, l'artiste est viscéralement attaché à la Bretagne. Et à la transmission de son histoire. Dans le documentaire, on le suit dans son travail de collecte de témoignages, de chants, et de musiques de la région qu'il répertorie.

Le réalisateur, Christian Rouaud, décrit le documentaire comme de drôle et gai, à l'image de son personnage. Le documentariste a fait plus d'une dizaine de films depuis son premier, *Allez les petits*, en 1991. Il a déjà présenté, à La Bobine, *Paysan et rebelle* (2003), *Lip l'imagination au pouvoir* (2007) et *Tous au Larzac* (2001) pour lequel il a reçu le César du meilleur documentaire.

Le réalisateur et le musicien seront présents lors de la projection. Et une surprise attend les spectateurs : Dédé jouera après la séance.

Lundi 18 novembre, *Avec Dédé* (1 h 20), à 20 h 30, au cinéma La Bobine, rue Bremond d'ars. Prix : 6,70 € (plein tarif) et 4,40 € (réduit).

*Ouest France*

## **Avec Dédé projeté aux « Jeudis du doc »**

Brest - 18 Novembre



Ce documentaire présente Dédé Le Meut, sonneur de bombarde virtuose et amoureux de culture bretonne. Cet irrésistible M. Hulot breton emporte le spectateur dans le tourbillon de ses rencontres. En présence du réalisateur Christian Rouaud.

**Jeudi 21 novembre**, à 20 h 30, au cinéma Le Dauphin, à Plougonvelin.

## Avec Dédé séduit le public au cinéma Le Vulcain

Inzinzac-Lochrist - 19 Novembre



Le réalisateur Christian Rouaud a répondu aux questions de la centaine de spectateurs qui ont assisté à la projection de son film. |

Samedi soir, le cinéma Le Vulcain a reçu le documentariste Christian Rouaud pour échanger autour de son dernier film, *Avec Dédé*. Un duo bombarde- cornemuse, du bagad Hiziv d'Hennebont, a accueilli la centaine de spectateurs avant la projection du film qui met à l'honneur l'un des meilleurs sonneurs de Bretagne : André Le Meut, dit « Dédé », passionné de musique traditionnelle.

Le réalisateur de *Tous au Larzac* et des *Lip* a répondu aux questions. « **J'ai tourné entre 2009 et 2010. Je filmais selon mon humeur ou quand Dédé m'appelait parce qu'il pensait que quelque chose pouvait m'intéresser** », explique-t-il.

La relation entre Christian Rouaud et André Le Meut est surtout celle d'une amitié longue de plus de vingt ans. Le réalisateur l'avait rencontré lors de la préparation de son deuxième film, *Bagad*, et souhaitait donner une place plus importante à ce musicien hors pair.

Même s'il avoue sa crainte d'un excès de « **bretonneries** », les précédentes projections dans les autres régions françaises en témoignent du contraire. Un spectateur le félicite : « **Un bon film avec de la bonne matière.** » Christian Rouaud a convaincu en captant la sincérité du personnage dans son travail de transmission de la culture bretonne.

Dimanche 24 novembre, à 17 h, pour les 500 ans de la basilique d'Hennebont, André Le Meut (bombarde) et Françoise Pasco (orgue) accompagneront les Kanerion Pleuigner (chants sacrés). Entrée libre.

## Christian Rouaud parle de son film *Avec Dédé*, ce soir

Josselin - 14 Novembre



André Le Meut, natif du Morbihan, est Dédé dans le film projeté ce soir. |

Ce soir, au cinéma Le Beaumanoir, projection exceptionnelle d'*Avec Dédé*, en présence du réalisateur Christian Rouaud. Ce dernier n'est pas un inconnu pour les spectateurs après des titres tels que *Tous au Larzac* (césar 2012 du documentaire) ou *Les Lip, l'imagination au pouvoir*. Dans son dernier film, le cinéaste abandonne ses histoires de grandes luttes collectives et fait le portrait d'un homme : Dédé, alias André Le Meut.

Ce natif du Morbihan, fils d'agriculteur, est à la fois sonneur de bombarde virtuose réputé, directeur du bagad de Locaol-Mendon qui a obtenu trois fois le titre de champion de Bretagne sous sa direction, et ethnomusicologue.

Dans cette dernière spécialité, il exhume des chansons et traditions bretonnes tombées dans l'oubli et les collecte en sillonnant les routes morbihannaises. La silhouette de ce corps trop grand a quelque chose d'un Jacques Tati. « **Comme dans les films de l'illustre créateur de Monsieur Hulot, on retrouve dans ce film une tendresse et une humanité presque oubliées, devenues si précieuses qu'on la savoure sans modération** », assure Stéphane Olijnyk, bénévole au cinéma. À la fin de la projection, les spectateurs seront invités à échanger avec le réalisateur.

Vendredi 15 novembre, à 20 h 45. Entrée : 5,50 €.

## « Avec Dédé », sonneur de bombarde virtuose

Quimper - 21 Novembre



André Le Meut, même le Stade de France ne lui résiste pas ! |

**Dans le cadre du Mois du film documentaire, Gros Plan propose le film de Christian Rouaud consacré à André Le Meut, sonneur virtuose qui a amené trois fois le bagad de Locoal-Mendon au titre régional.**

Grand, dégingandé, André Le Meut avance avec une énergie communicative, et, si les mots se bousculent dans sa bouche, si les objets lui résistent, il n'en est pas moins une vedette, musicien talentueux, inlassable glaneur du patrimoine culturel breton. Cette sorte de Monsieur Hulot breton entraîne le spectateur dans un tourbillon de rencontres.

Dès l'âge de 14 ans, il a commencé à jouer de l'accordéon chromatique dans les fêtes locales. Puis il apprend la bombarde, qui deviendra son instrument de prédilection, avant d'aborder le chant. Il intègre le bagad de Locoal-Mendon en 1991 et en devient rapidement le responsable.

Il débute dans une société de transport

S'il commence sa vie professionnelle comme employé dans une société de transport, il est avant tout intéressé par la musique. Il passe le Diplôme d'études musicales, puis le Certificat d'aptitude à l'enseignement de la musique traditionnelle.

En 2005, il est recruté par les Archives départementales du Morbihan pour collecter et valoriser la culture musicale traditionnelle du pays vannetais sous toutes ses formes.

Il continue à se produire comme musicien et se consacre de plus en plus au chant dans des spectacles, avec ses trois frères ou au sein d'un sextet.

Le film est présenté en partenariat avec le Conservatoire de musique et d'art dramatique de Quimper.

Il est prudent d'acheter ses places en pré-vente. Durée : 1 heure 20. La séance sera suivie d'une rencontre avec André Le Meut.

Samedi 23 novembre, à 20 h 30, au cinéma Quai Dupleix. Séance supplémentaire, dimanche 24 novembre, à 17 h.